

UNE REMISE EN QUESTION DE L'ENTRÉE EN MATERNITÉ ?

Les femmes sans enfant perçoivent l'arrivée d'un enfant à court terme comme plus contraignant en 2024 qu'en 2005. Les intentions de maternité dans les trois ans reculent nettement chez les 30 ans ou plus, alors que l'indécision augmente chez les plus jeunes.

Alberto TAVIANI*

En France, 15 % des femmes nées en 1980 n'ont pas eu d'enfant, contre 11 % pour celles nées en 1945. Celles qui accèdent à la parentalité le font de plus en plus tard : vers 29 ans en moyenne, contre 24 ans en 1970. Au vu de l'impact perçu d'un possible enfant à court terme et des projets parentaux actuels, va-t-on vers une maternité davantage tardive et moins fréquente ?

L'ARRIVÉE D'UN PREMIER ENFANT DANS LES TROIS ANS EST PERÇUE COMME PLUS CONTRAIGNANTE QU'EN 2005

Entre 2005 et 2024, la perception des contraintes liées à l'arrivée d'un premier enfant dans les trois ans s'intensifie (Fig. 1). **56 % des femmes sans enfant de 18 à 49 ans estiment qu'un enfant serait « moins bien » pour pouvoir faire ce qu'elles veulent au quotidien, contre 50 % en 2005.** Parallèlement, la part de femmes déclarant que la naissance d'un premier enfant dans le court terme serait moins bien « pour la joie et la satisfaction que procure la vie » a doublé (12 % contre 6 %). Ce recul du consensus pourrait traduire une expression plus affirmée du non-désir d'enfant chez certaines femmes, susceptible de contribuer à terme à une augmentation de la part de femmes restant sans enfant à la fin de leur vie féconde (voir fiche 1).

Sur le plan professionnel, la moitié des femmes continuent à anticiper un effet négatif d'un premier enfant sur leur propre carrière, même si cette perception a légèrement reculé (53 % en 2024 contre 57 % en 2005). **Par ailleurs, en 2024, les femmes en couple estiment davantage qu'un enfant pèserait sur la carrière de leur conjoint(e) qu'en 2005 (32 %, soit +9 %).**

VOULOIR DEVENIR MÈRE DANS LES 3 ANS : PLUS RARE CHEZ LES FEMMES DE 30 ANS OU PLUS

Chez les femmes sans enfants âgées de 30 ans ou

plus, le projet d'avoir un premier enfant dans les trois ans est aujourd'hui nettement moins fréquent : 15 % déclarent vouloir certainement un enfant dans les trois ans, contre 32 % en 2005, tandis que la proportion de réponses négatives passe de 5 % à 34 % (Fig. 2). Ce recul reflète davantage un report de la maternité lié à un contexte perçu comme peu favorable qu'un renoncement définitif à la maternité. Il est cohérent avec l'augmentation de la proportion de maternités tardives et de la proportion de femmes sans enfant exprimant un souhait d'enfant, ou une ouverture à la maternité, observée chez les femmes de 35 à 49 ans (voir fiche 4).

LA CERTITUDE DE VOULOIR ÊTRE MÈRE EN RECU CHEZ LES MOINS DE 30 ANS

Chez les femmes sans enfants de moins de 30 ans, l'intention d'avoir un enfant dans les 3 ans ou plus tard relève davantage d'un désir ou d'une projection à plus long terme. Leur certitude de vouloir devenir mère diminue (37 % en 2024 contre 51 % en 2005), alors que le refus reste stable autour de 10 % (Fig. 3). Le passage à la maternité s'apparente désormais à un projet plus ouvert et moins immédiat, davantage soumis aux conditions et aux choix de vie personnels.

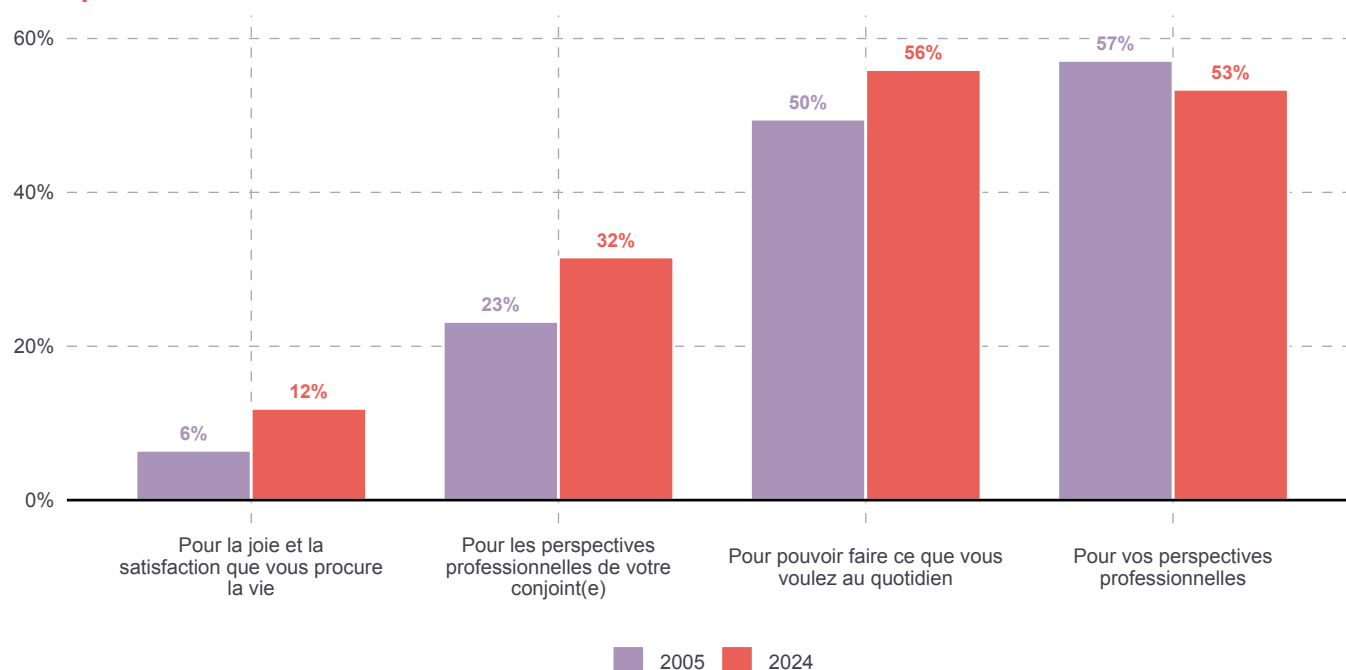
Enfin, **les situations d'incertitude sont nettement plus marquées chez les femmes sans enfant** : près d'une sur cinq se déclare indécise quant à la perspective de la maternité, une proportion similaire quel que soit l'âge.

RÉFÉRENCES

Bouchet-Valat M., Toulemon L. 2025. [Les Français-es veulent moins d'enfants](#). *Population & Sociétés*, 635, 1-4.

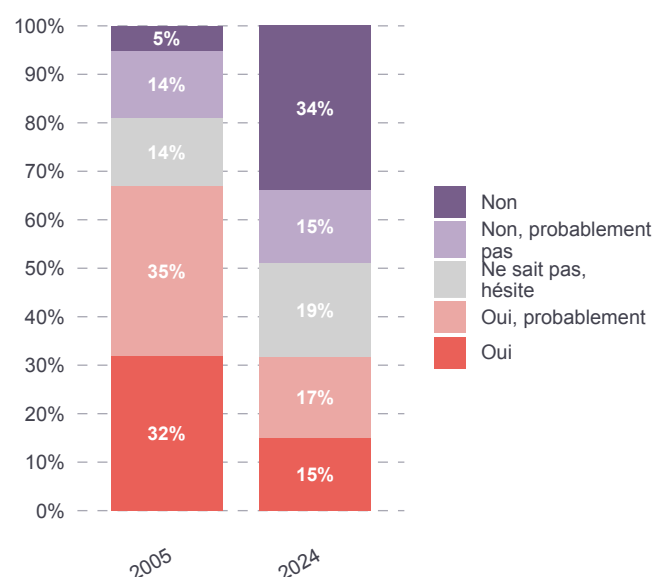
* Université de Strasbourg – École des hautes études en démographie.

Fig. 1 : Proportion des femmes sans enfant de 18 à 49 ans estimant que l'arrivée d'un enfant dans les 3 prochaines années serait défavorable dans différentes dimensions de leur vie en 2005 et 2024



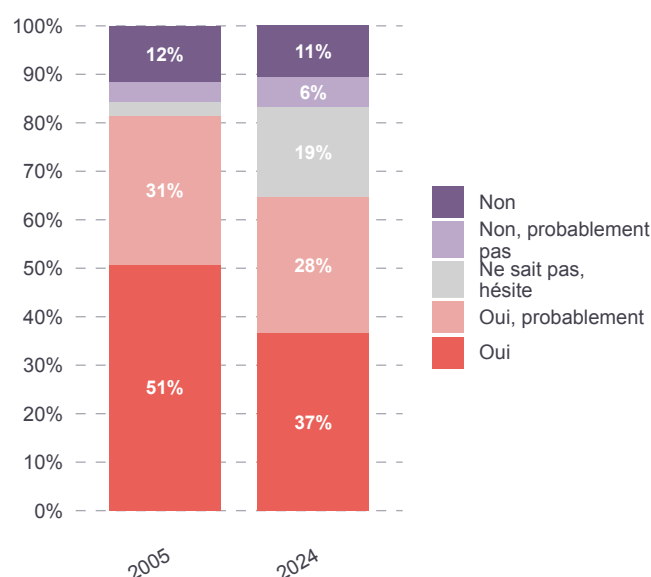
Lecture : En 2024, 56 % des femmes estiment qu'un enfant dans les trois ans serait « moins bien » pour pouvoir faire ce qu'elles veulent au quotidien, contre 48 % en 2005.
Champ : Femmes de 18 à 49 ans sans enfant vivant en France hexagonale (en couple, pour les perspectives professionnelles du ou de la conjoint-e).
Sources : Ined, enquêtes Erfi 1 (2005) et Erfi 2 (2024).

Fig. 2 : Intentions de maternité dans les 3 ans chez les femmes sans enfant de 30 à 49 ans en 2005 et 2024



Lecture : En 2024, 15 % des femmes sans enfant de 30 à 49 ans sont sûres de vouloir un enfant dans les 3 ans, contre 32 % en 2005.
Note : En 2024, la modalité centrale correspond à une hésitation intégrée à l'échelle de réponse, contrairement au « ne sait pas » de 2005.
Champ : Femmes sans enfant de 30 à 49 ans vivant en France hexagonale.
Sources : Ined, enquêtes Erfi 1 (2005) et Erfi 2 (2024).

Fig. 3 : Intentions de maternité dans les 3 ans ou plus tard chez les femmes sans enfant de 18 à 29 ans en 2005 et 2024



Lecture : En 2024, 37 % des femmes sans enfant de moins de 30 ans sont sûres de vouloir un enfant dans leur vie, contre 51 % en 2005.
Note : En 2024, la modalité centrale correspond à une hésitation intégrée à l'échelle de réponse, contrairement au « ne sait pas » de 2005.
Champ : Femmes sans enfant de 18 à 29 ans vivant en France hexagonale.
Sources : Ined, enquêtes Erfi 1 (2005) et Erfi 2 (2024).